

FUTURA

Juin : pluie d'étoiles filantes avec les Bootides de juin (Éphémérides #16)

Podcast écrit et lu par : Franck Menant

[Musique d'introduction de Futura dans les Étoiles.]

Bonjour à tous et bienvenue dans ce nouvel épisode de Futura dans les Étoiles. Je suis Franck Menant et nous nous retrouvons en ce 1er juin pour un tour des éphémérides du mois. Pour ne pas manquer notre prochain épisode spécial consacré à Stonehenge, pensez à vous abonner sur vos plateformes audio préférées.

[Une série de cinq notes rappelant une annonce de hall de gare introduit les consignes d'observation, énoncées avec un léger écho.]

Pour toute observation, il est impératif de vous éloigner de toute source lumineuse, tels centres-villes, lampadaires, routes, et de privilégier la campagne avec un horizon bien dégagé. Attendez quelques minutes, afin que vos yeux s'habituent à l'obscurité.

[Fin de l'annonce.]

Voici une sélection d'événements marquants à observer soit à l'œil nu, soit avec une paire de jumelles ou un télescope, durant ce mois de juin.

[Une musique douce et délicate, onirique.]

Et nous débutons par le samedi 11 juin, où je vous invite à vous lever de bonne heure. Vers 4h30, dans les premières lueurs du jour naissant, au ras de l'horizon est, vous trouverez la planète Vénus. Vous ne pourrez pas la manquer tellement elle est brillante. Et là, il vous faudra ensuite une bonne paire de jumelles pour observer, à gauche de la planète Vénus, légèrement plus haut, la planète Uranus. C'est la troisième plus grosse planète du Système solaire, cependant elle est tellement éloignée de la Terre – plus de 3 milliards de kilomètres quand même – que vue depuis la Terre, Uranus paraît minuscule et peut être facilement confondue avec une étoile. Cependant, dès que l'on grossit plus de 100 fois, Uranus est facilement reconnaissable par sa couleur bleu-vert plutôt délavée. On observe alors un petit disque au bord un peu diffus, très différent de l'aspect d'une étoile normale. Cependant, Uranus sera difficile à observer car basse sur l'horizon et noyée dans les lueurs de l'aurore. Mais plutôt que de ranger les jumelles au placard en se disant qu'on attendra une période plus favorable pour observer Uranus, pourquoi ne pas se lancer le défi d'observer – justement – Uranus ? Si vous y arrivez, c'est gratifiant, non ? Pour cette observation, un

horizon dégagé est obligatoire et il vous faudra une bonne paire de jumelles, voire un bon télescope.

Le dimanche 19 juin, je vous invite à être encore plus matinaux. Vers 4h15, au-dessus de l'horizon sud-est, vous trouverez notre satellite naturel, la Lune. À sa droite, un peu plus haut, un point brillant. Ce n'est pas une étoile, c'est une planète. Si vous possédez une paire de jumelles ou un télescope, vous verrez que ce point brillant est entouré de boursouflures. Vous l'avez deviné, il s'agit de la célèbre planète Saturne et de ses anneaux. Revenez sur la Lune et regardez cette fois-ci à gauche de la Lune, très légèrement plus haut. Vous trouverez un autre point brillant. Non, ce n'est pas non plus une étoile. C'est un astéroïde : l'astéroïde Vesta. C'est le deuxième plus gros astéroïde du Système solaire après Cérès. Pour observer Saturne, vous pouvez l'observer à l'œil nu, avec une paire de jumelles ou un télescope. En revanche pour Vesta, il vous faudra au minimum une paire de jumelles et si vous possédez un télescope, c'est encore mieux.

[Nouvelle musique, douce et apaisante.]

Le mardi 21 juin, vous allez pouvoir dormir un petit peu plus longtemps car cette fois-ci, c'est à 5 heures du matin que je vous invite à sortir. Dans les lueurs du jour déjà importantes, vous pourrez observer un magnifique alignement planétaire. Commencez tout d'abord par localiser le Nord-Est. Au ras de l'horizon nord-est, vous trouverez la planète Mercure. Continuez à remonter sur le plan de l'écliptique. Vous tomberez ensuite sur la brillante Vénus. Poursuivez l'écliptique et vous croiserez Uranus. Cependant comme les lueurs du jour seront importantes, même avec une bonne paire de jumelles ou un télescope, il est peu probable que vous puissiez observer Uranus. Continuez sur le plan de l'écliptique et au-dessus de l'horizon est, vous trouverez la planète Mars. Un peu plus loin et au-dessus, la planète Jupiter, accompagnée à sa droite, légèrement plus bas, d'un quartier de Lune. Puis, vous tomberez ensuite sur la planète Neptune, qui tout comme Uranus – et parce que la lueur du jour est trop importante – ne sera probablement pas visible. Ensuite, vous arriverez sur la planète Saturne. Ainsi, en un seul coup d'œil, vous pourrez observer les cinq planètes du Système solaire visibles à l'œil nu. Cette observation pourra se répéter jusqu'à début juillet. Cette observation pourra se faire soit à l'œil nu, soit avec une paire de jumelles ou un télescope.

Toujours le mardi 21 juin, à 11h13, ce sera le solstice d'été. Ce sera pour l'hémisphère Nord le début de l'été. En milieu de journée, le Soleil culminera au plus haut dans le ciel. Ça sera aussi le jour le plus long et la nuit la plus courte. Pour la partie nord de la France, il n'y aura plus de nuit totalement noire jusqu'à la mi-août. Pour l'hémisphère Sud le phénomène sera inversé : jour le plus court et nuit la plus longue. Pour cette partie du globe c'est le solstice d'hiver.

[Nouvelle musique, paisible et onirique.]

Le dimanche 26 juin, je vous invite à observer vers 4h30, au-dessus de l'horizon nord-est. Vous trouverez un point très brillant. Il s'agit de la brillante planète Vénus. Au-dessus de celle-ci, un fin croissant lunaire. Et encore au-dessus, un amas d'étoiles : l'amas des Pléiades. Tout ceci se trouvera dans les premières lueurs du jour naissant et sera visible soit à l'œil nu, soit avec une paire de jumelles ou un télescope. Bas sur l'horizon, il faudra cependant un site d'observation bien dégagé pour profiter au mieux de cette observation.

Le lundi 27 juin, cette fois-ci, c'est en soirée que je vous invite à observer. Attendez 23h30, que les dernières lueurs du crépuscule aient disparu, pour observer le maximum de l'essaim météoritique des Bootides de juin. Cet essaim d'étoiles filantes est actif du 22 juin au 2 juillet. Son nom provient de la constellation dont il est proche, la constellation du Bouvier, qui se dit *Bootes* en latin. Il provient de débris de la comète 7P/Pons–Winnecke, observée en 1812 par Jean-Louis Pons. Elle aurait été redécouverte en 1858 par Winnecke, ce qui explique qu'elle porte ces deux noms. D'une vitesse de 18 km/s, ces étoiles filantes sont considérées comme très lentes comparées aux plus rapides, qui atteignent 80 km/s. C'est d'autant mieux pour les observateurs qui ont ainsi le temps de les apprécier. Il est difficile d'évaluer le taux horaire, qui varie sans cesse d'une année à l'autre. En 1928, les Russes ont observé un taux horaire de 500. Les derniers taux les plus importants remontent à 1998 avec une valeur de 100 et à 2004, où ils étaient de 50. À surveiller donc. Pour observer les Bootides de juin, il vous faut regarder en direction de la constellation du Bouvier, que vous trouverez au-dessus de l'horizon ouest vers 23h30. L'absence de la Lune n'en sera que bénéfique. Pour observer ces étoiles filantes, seuls vos yeux suffisent.

Merci d'avoir écouté ce podcast Futura dans les étoiles. Retrouvez les éphémérides complètes sur notre site. Si vous appréciez notre travail, n'hésitez pas à vous abonner et à laisser un commentaire sur les plateformes de diffusion pour nous soutenir et améliorer notre visibilité. Vous pouvez nous retrouver sur Apple Podcast, Spotify, Deezer, Castbox et bien d'autres pour ne plus manquer un seul épisode. Quant à moi, je vous retrouve comme promis le 15 juin pour vous parler de Stonehenge. Bonnes observations !